

La différence d'Âme - 1/3

Je voudrais raconter la vie comme je la vois, si vous vous sentez différent des autres, vous aimerez ce texte. Si j'arrive à vous ouvrir les yeux sur le monde dans lequel nous vivons et a vous faire retenir mon nom, alors je pourrais disparaître...

A cette époque, je mettais beaucoup d'argent dans mes jeux vidéo, principalement, je n'avais pas de réserves personnelles d'argent, mais tous changea brusquement, je ne sais en aucun cas pourquoi quand je suis rentré en sixième, je ne sais pas si j'ai eu quelque chose de bizarre, ou un choc, ou même un malaise que je ne me rappelle plus mais j'étais exactement plus le même, personne n'aurait pu me reconnaître de caractère, j'avais subitement tout arrêté, j'étais devenu sérieux, ambitieux, et c'est là que j'ai connu ma première insulte raciste, par une fille dont je ne citerais pas le nom, mais le collègue ou j'étais, c'était pour l'année un vrai atelier car il était en reconstruction et on avait pour salle des conteneurs et qui au moins étaient chauffés pour l'hiver, mais on a fait cours un jour dans une salle où il y avait treize degrés, avec un très bon professeur de français, qui parti en fin d'année car elle était enceinte et je ne l'ai plus jamais revue, je commençais déjà à avoir des ennemis racistes, et c'est eux que je déteste le plus, car je ne les connais pas, ils ne me connaissent pas, et, dès notre première rencontre, ils m'insultent et se moquent de moi, ce sont des véritables connards. Puis certains profs étaient contre moi, car à l'époque, je pensais beaucoup et j'étais tellement intelligent par rapport aux autres qu'ils ne pensaient absolument pas comme moi, donc, je ne discutais quasiment jamais avec eux, mais j'avais un bon ami et on restait ensemble à s'amuser pendant les pauses, ce fut pour moi une année où j'ai bien changé, et la cinquième fut une année où je retrouvais beaucoup de monde, et je me fis de nombreux amis car les classes n'avaient pas changé, et moi, évidemment, j'avais changé et j'avais totalement éradiqué ma timidité envers les autres et les personnes adultes. Mais malheureusement, les délégués, comme ils voulaient à tous prix que je ne réussisse rien disaient lors des conseils de classe que j'étais dans la lune, et les profs, qui suivaient leurs conseils comme des moutons, mettaient que j'étais dans la lune et dans mon monde... Mes parents les croyaient tous ce qui était marqué sur le bulletin. Mais je ne savais pas que c'était eux qui disaient ça, du moins, pas encore car si j'avais été au collège quand je l'aurais su, je les aurais massacrés de colère... Bref, c'est à cause de ça que mes tendances à embêter les profs se remis en œuvre, mais j'étais tellement fort sur ce point qu'ils ne remarquaient jamais que c'était moi, mais c'est après que je me suis résolu à n'embêter seulement les profs qui m'embêtent, c'est comme ça avec moi, ma stratégie, c'était que si un prof me faisait souffrir, je le faisais souffrir, et les autres, je les laissais tranquilles et au conseil de classe, certains disaient que j'étais bien et d'autres n'hésitaient pas à dire que j'étais quelqu'un de peu recommandable à tel point que je les faisais souffrir.

L'apogée de cid6

Et c'est aussi en fin de sixième qu'Internet fit son apparition dans ma maison, j'en faisais des fois car seul mon père avait le droit d'en faire, et une fois qu'il était parti pour son travail pendant une semaine, j'en ai fait et j'ai découvert ce que je recherchais le plus, un logiciel permettant de créer des jeux vidéos et je l'ai trouvé, le plus fabuleux d'entre eux pour faire des RPG, son nom, RPG Makers. Les grandes vacances passèrent et j'ai créé mon premier jeu, si on pouvait appeler ça un jeu, mais c'était mes débuts, comme j'étais seul à apprendre sur mon petit PC pas très puissant il faisait 40°C dehors et je le coupais tous les quarts d'heure de peur qu'il ne grille... Et il mettait dix minutes à s'allumer... Le jeu, je l'ai appelé Batglue et c'était vraiment un truc lamentable car avec ce que je peux faire maintenant... Mais voilà, en début d'année de cinquième, je créais mon nouveau jeu appelé The legend of Hitch, mais je ne pus le terminer complètement, je n'étais pas encore assez fort... Puis je décidais d'entreprendre un nouveau projet beaucoup plus évolué, Le nouveau monde, qui reste encore un très grand jeu...

Ma cinquième est donc passée vite, et ma quatrième fut une époque assez relaxe sur certains plans alors que d'autres mauvais plans s'intensifiaient, ma différence avec les autres commençait à croître, pendant que les autres faisaient leurs crises d'ado, moi, je l'avais terminée je pense, par contre, ces maudits problèmes

La différence d'Âme - 2/3

dermatologique, je l'avais avant les autres et j'avais donc des problèmes de peau avant les autres. Eux justement, les autres, avaient des goûts bien différents de moi, et les racistes étaient nombreux, je me baladais toujours avec un couteau car ils avaient des réflexions très insultantes à mon égard, et je n'avais rien à perdre si j'en tuais un ou même deux...

Rien ne change qu'en quatrième, c'était une période où mes amis et moi restions toujours ensemble. Une époque belle, mais sans grand succès, mes problèmes de peau me suivaient et les deux sortes de monde commençaient à se creuser... Je devais choisir entre les études, la solitude, le travail, ou sombrer dans la délinquance, la rébellion contre les profs et contre les parents, l'impolitesse et l'irrespect des autres, sans aucun avenir. J'ai fait les deux, mais beaucoup plus d'études et, je suis toujours resté poli avec tous le monde, respectueux, sympathique, mais l'injustice de pleins de monde me faisaient sombrer dans une rébellion contre les surveillants...

La différence avec les autres, j'en avais désormais beaucoup trop en troisième, ou j'ai connu ma première dépression, la différence, c'est quelque chose que j'ai toujours eu.

Personne ne remarquait que je n'étais pas vraiment bien et que je ne pensais pas du tout au futur, la seule chose qui me maintenait en vie c'était la famille, mon PC et c'était surtout l'espoir que tout cela se termine. Mais les choses les plus difficiles que j'ai eu à supporter durant toute cette année, je ne peux pas les compter avec les doigts de ma main, mais je vais dire les principales car pas beaucoup de monde aurait pu tenir aussi longtemps que moi avant de faire une tentative de suicide.

Mes problèmes de peau faisaient que j'avais des boutons derrière la nuque, je devais avoir les cheveux longs, et que j'en avait des gros sur le front, comme j'étais métisse, j'ai connu les plus grandes insultes racistes, dès qu'on voyait un macaque on disait que c'étais moi, les plus cons et imbéciles, ceux qui considéraient les filles comme de la vermine et qui les insultaient, c'est eux qui avaient des copines, et moi, qui étais quand même super sympathique, je n'avais pas adressé un mot à une fille depuis que j'étais en quatrième, c'étais un jeudi, donc je suis resté deux ans sans aucun contact avec les filles, à part que certains d'entre elles m'insultaient, mais que pouvais-je répondre ? Ce n'est pas le problème de la vie scolaire, ni des autres employés chargés de faire de sorte que chaque élève puisse étudier.

Que faire quand on est insulté par toute une classe, que devant le professeur le sac est vidé dans toute la classe, les cahiers déchirés, piétinés, les affaires volées et détruites, le manteau déchiré avant que tous les élèves de la classe ne quittent la salle à la fin de l'heure, me laissant seul avec le prof, et finalement, quand celui-ci vient, ce n'est pas pour m'aider à ramasser mais pour me mettre quatre heures de colle ! J'ai fait ma première tentative de suicide trois jours plus tard, avec tous les médicaments que j'ai pu trouver chez moi.

Arrivé au collège je les ai tous pris d'un coup, il devait y en avoir une cinquantaine dont certains devaient être dangereux, mais cela n'a réussi qu'à me faire tourner la tête avant que cet effet ne se dissipe...

La fin de cid6

Enfin, les profs disaient que j'étais dans la lune alors qu'en cours, j'étais très actif, je n'étais pas un surdoué car j'avais tous le temps dix de moyenne, et l'injustice régnait car j'avais toujours des petits malheurs qui venaient se frotter à moi, sans compter que je n'avais même pas la console de jeu que tous le monde avait depuis des années et que je pouvais pas continuer mes séries de jeux préférés, comme si ça suffisait pas, le collège avait recruté comme élève des purs racailles qui n'ont aucun futur, des jeunes qui devraient vivre quelque part où ils ne pourraient pas emmerder tous le monde, eux, se croient les plus forts car ils sont en bande. Ce sont eux qui ont rendu le collège incroyablement peu fréquentable. Ce sont pour moi les plus grands cons psychopathes imbéciles que je n'ai jamais rencontrés...

En plus de ça, c'étais l'année du brevet et de l'orientation, pendant que la France commençait à devenir un pays de merde à cause des ministres, la suppression d'emploi augmentaient sans cesse à cause de la délocalisation et que même ceux qui avaient le bac+5 n'arrivaient pas à trouver du travail, je me disais que même avec le bac+2 ce serait impossible. Donc, comme je voulais devenir scénariste, personne n'arrivait à

La différence d'Âme - 3/3

trouver des informations a ce propos, c'est comme si ce métier n'avait jamais existé, alors, on m'a dit que pour devenir scénariste il faut faire une étude d'électrotechnique, puis me diriger en STI art appliqués, et c'est ce que j'ai fais, mais arrivé dans cette classe, j'avais tous perdu, j'avais eu le brevet avec de très bons points, j'étais devenu en l'espace de deux moi un super intello, j'avais de superbes notes en math et en histoire, mais j'avais perdu quasiment tous mes amis, soit resté au collège, soit partis faire des études dans d'autres sections. Avant, quand on disait mon nom dans le collège, à n'importe quel personne, tous le monde me connaissait de nom, absolument tous le monde, j'étais peut être l'élève des plus connu du collège, mais, je me suis rendu compte que l'étude d'électrotechnique n'avait absolument aucun rapport avec la création de jeux puisqu'il concernait la création de bâtiments, comme si ça suffisait pas, j'ai appris que la section d'Arts appliqué concernait des élèves qui on un Q. I de 300 avec 20 sur 20 de moyenne général, et que les meilleurs n'arrivaient même pas à s'en sortir dedans !

Mes plus proches amis que j'avais avant, ils avaient tous disparut de toute part, mais on arrivaient quand même à garder un contact très léger car ils n'étaient pas au lycée et même ceux qui étaient au lycée étaient en général. D'ailleurs, avec le brevet que j'ai eu j'aurais pu y aller en général, bien que les classes en sont pleines de racistes, mais le problème, c'est que je n'arrivait à rien dans l'anglais et l'espagnol, et on m'a dit qu'en électro, il n'y avait pas d'espagnol alors qu'en général c'étais obligé. J'ai appris maintenant, d'après la conseillère d'orientation que c'étais une grosse erreur de m'avoir envoyé en électrotechnique et qu'il y avait une option en général qui permettait q'enlever les apprentissages de langues. L'horreur, j'allait massacrer deux ans de ma vie à faire de l'électro alors que la France allait bientôt devenir invivable. Mais cela ne change rien, je pensais que des personnes comme moi étaient rare, et que je trouverais peut être quelqu'un dans le même cas que moi au lycée parce qu'il compte plus de mille personnes, mais je me trompais, personne n'est comme moi, tous le monde se ressemble. Et comme si ça suffisait pas, la seule fille a la quelle j'ai parlé et qui me trouve sympa et qui à réussi à me comprendre, je l'ai rencontrée deux semaines avant la fin de troisième, ce qui fait que je l'avais complètement perdu, j'ai aussi perdu l'espoir de la revoir un jour. Elle avait des goûts comme moi, elle me trouvait super stylé, et elle aussi, elle n'étais pas comme les autres, c'étais exactement mon type de fille. Un jour, elle c'est habillé d'une manière, avec ces cheveux coiffés d'une manière, avec une casquette d'une manière... J'ai crus que j'allais tomber à terre et ce fut la première fois qu'aucun mot n'arrivait à sortir de moi.

Je croix que c'étais un vendredi d'été, il faisait chaud.

Voilà, j'en est terminé pour cet épisode, je suis encore désolé si j'ai fais trop long... Il faut que je raconte ce qui m'arrive depuis le début, jusqu'a la fin...